Année IX - Num. 2057. MONTEVIDEO Samedi 18 Juin 1898

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir: 46, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339

Impreso en los Talleres de EL SIGLO

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1 00	1 20 or
Trois mois	„ 3 00	3 50 „
Six mois	„ 5 50	6 50 „
Un an	„ 10 00	10 50 „

Numéro du jour . . . $ 0 01
„ ancien . . . „ 0 10

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres o année ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Rédacteur en chef: **J. G. Boron Dubard** — Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

La Chambre de Commerce Française

La Chambre de Commerce Française de cette Capitale, sollicitée par la Commission de Révision des Lois, Réglements et Tarifs de Douane, de faire connaître son sentiment sur les modifications qui pourraient y être apportées, a l'honneur d'inviter ses adhérents et tous les commerçants français de Montevideo, à une réunion générale qui aura lieu lundi prochain, 20 Juin courant, à huit heures et demie du soir dans le grand salon du Cercle Français, et dans laquelle il sera procédé à la formation de Commissions chargées d'informer et de fournir les bases d'un mémoire ou rapport général.

Les leçons du passé

Un Nouveau Livre de M. Waldteufel.—Préface de M. Burnouf.—Mensonge historique.—L'Alsace et la Lorraine nous appartiennent.—Les Espagnols et les Hollandais furent nos Ennemis.—La Conquête de la Hollande.—Les Français ne tiennent qu'à leurs frontières.

M. Waldteufel, l'érudit historien dont nous avons déjà signalé plusieurs ouvrages, notamment l'éloquent Mémoire adressé à Guillaume II pour la rétrocession de l'Alsace-Lorraine, vient de publier un nouveau livre: *La Politique étrangère de Louis XIV, conquête de la Hollande*, qui a pour objet de démontrer que le grand roi qui, sur son lit de mort, s'accusait d'avoir eu trop de goût pour la guerre, ne l'a faite, en réalité, que l'épée poussée dans les reins par Léopold 1er, Guillaume III et, à leur instigation, le reste de l'Europe.

M. Burnouf, qui a écrit la préface de cette consciencieuse étude, dit que ce qui en ressort c'est que les peuples ont tous quelque chose à se reprocher les uns aux autres, mais que, le plus souvent, les reproches sont injustes ou, pour le moins, exagérés.

Les nations les plus en vue sont les plus maltraitées. La France est en même temps, la plus illustre et celle que les étrangers ménagent le moins. En lui jetant au visage des actes dont ils prétendent avoir souffert, ils omettent de regarder en arrière et de voir que dans le passé leur conduite, à notre égard, a été encore plus répréhensible. Si nous avions appliqué la loi du talion, nous aurions souvent été plus durs que nous l'avons été.

"En réalité, déclare M. Burnouf, les Français sont les plus oublieux des hommes, ceux qui ont la rancune la plus courte".

Les Allemands, par contre, comme les Anglais du reste, nous en veulent surtout du mal qu'ils nous ont fait. M. Waldteufel, pour le premier remonte les séries de l'histoire et démontre que l'Allemagne mentait lorsque, dès 1811, elle s'écriait par l'organe de M. de Moltke: "Tout ce que la France a gagné depuis le XIIIe. siècle, sur sa frontière orientale, constitue un vol à l'égard de l'Allemagne."

Cette hérésie historique repose sur le traité de Verdun, par lequel Louis le Germanique dépouilla, en violation du serment de Strasbourg, Charles le Chauve d'une moitié de la France ou Gaule, qui sont même chose. La cynique spoliation de Verdun mise à nu, les sanglantes revendications de l'Allemagne depuis dix siècles et demi sur la rive gauche du Rhin, et notamment sur l'Alsace-Lorraine, s'écroulent comme par enchantement basées qu'elles sont sur la plus "abominable et inet-e imposture" qui ait jamais eu cours dans l'histoire.

L'Allemagne surprend la bonne foi de l'Europe et abuse de son ignorance en lui faisant accroire que nous lui avons pris, et pris violemment, l'Alsace en 1648. Nous l'avons payée à la maison de Habsbourg à laquelle elle appartenait ou plutôt nous avons versé trois millions d'écus à l'empereur pour rentrer dans notre légitime propriété.

Mais M. Waldteufel, dans son étude de la politique étrangère de Louis XIV, ne saurait s'en tenir à la France et à l'Allemagne. Il rappelle que l'Espagne, cette chevaleresque nation qui va combattre en ce moment pour la défense de son honneur et de sa plus importante colonie, fut notre plus implacable ennemie. Pendant cent soixante-sept ans, elle ne laissa pas un jour de répit à la France dont le sol fut à un moment en grande partie au pouvoir des Espagnols. Napoléon, en 1808, fut un vengeur providentiel et cependant nos voisins, oubliant leurs méfaits antérieurs, ne se souviennent aujourd'hui que de l'invasion française.

Les Hollandais sont un brave peuple qui manque aussi de mémoire et de discernement historique. Le seul point vivace dans son imagination, c'est que Louis Bonaparte fut roi chez lui et qu'il eut fort maille à partir avec Louis XIV; mais il n'a plus la moindre réminiscence de sa conduite à l'égard de Luis XI, de la chasse que dut donner Coulon à ses vaisseaux qui pillaient horriblement aux dépens des nôtres. Il y a aussi un fait si récent qu'on a peine à comprendre comment il peut être déjà oublié. S'il fut possible à Bonaparte de confisquer la République batave, c'est parce que, dès la première coalition formée par Pitt, cette république fut au nombre de nos ennemis, ce qui la livra fatalement à nos armées.

—Que lui avions-nous fait? demande M. Waldteufel.—Rien.

L'historien raconte les avanies que subit Louis XIV dès sa minorité. Il fut outragé par l'Espagne de Philippe IV, par l'Angleterre de Charles II, par le pape Alexandre III et un certain nombre de fois par l'Allemagne de Léopold.

Il ne fut point du tout, règne de ce Louis XIV, ce que l'a fait la légende. Que Louis ait eu des mouvements d'orgueil, c'est incontestable; mais qu'il fut toujours l'agresseur, c'est ce qui est faux le plus souvent.

En envahissant les Pays-Bas, il déclarait solennellement: "Nous entendons entretenir très religieusement la paix; mais nous tâchons d'entrer en possession de ce qui nous est usurpé." Les premières entreprises de Luis XIV n'eurent en effet, d'autre but que de ressaisir ce que l'Allemagne, l'Angleterre ou l'Espagne avaient arraché ou surpris à la France. Quand, plus tard, il alla plus loin, ce fut presque malgré lui.

Et dans les coalitions, les guerres contre notre pays, on découvre, alors comme toujours, la main des Anglais, qui, après à la curée, voulaient voir déchiqueter la France pour en obtenir un morceau.

M. Waldteufel établit que le Français est inapte à la conservation de ses conquêtes, il a, s'il y est poussé par dépit ou frivolité, le talent de les faire, mais non jamais celui de les garder.

"Le Français, dit-il, ne tient jamais sérieusement qu'à ses frontières, et encore les connaît-il à peine, puisque tous ses écrivains accusent d'ambition Louis XIV quand il revendique l'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté, la Flandre, le Roussillon. De la rive gauche, au sens césarien et carolingien du mot, je n'en ose même parler. Que si toute autre nation que la France et spécialement l'Allemagne eût cueilli en Hollande les lauriers faciles de Louis XIV, on peut être certain que c'en était à jamais fait de la Hollande."

Ce langage est plein d'enseignements. L'Allemand cherche à garder ce qu'il prend, mais l'histoire nous prouve qu'il n'y réussit pas toujours... Lisons donc l'histoire puisqu'elle peut nous offrir des consolations et des espérances... et surtout profitons des leçons du passé.

Le Médiateur

Le vieillard en robe blanche que Chartran a portraicturé assis, finaud et souriant, comme Houdon a fait son Voltaire, les mains amincies, allongées et prenantes, des mains étranges de squelette de vitrine qui se mettrait à vivre, est de nouveau, malgré ses quatre-vingt-sept ans et son penchant à se divertir en faisant des vers latins, non pas l'homme du jour, mais l'homme du Monde, l'homme des Deux Mondes.

Tout indique que c'est lui, le Pape, qui va être le médiateur, tout au moins, l'arbitre du conflit hispano américain, et que c'est au Vatican que va peut-être se régler le sort prochain de Cuba.

Le *Journal* ne fut pas le dernier, bien au contraire, à supplier les belligérants de demain de ne pas en venir aux coups avant d'avoir causé.

L'idée d'une médiation était si raisonnable et si opportune, qu'elle ne pouvait manquer d'être entendue, et, alors que nous rappelions ici avec quelle souveraine autorité Léon XIII fut déjà l'arbitre du conflit des Carolines, entre l'Espagne et M. de Bismarck, la curie romaine faisait aussi ôt diligence, par le moyen de sa diplomatie, pour attirer à elle toutes les volontés encore diffuses qui militaient vaguement pour un arrangement honorable.

L'effort paraît avoir abouti, encore qu'on paraisse se hâter un peu trop de considérer comme acquis un fait qui est seulement dans l'air.

Toutes les dépêches annoncent néanmoins que, du côté de l'Espagne catholique, l'arbitrage de Léon XIII serait accepté en principe, et que, du côté des Etats-Unis protestants, les difficultés ne seraient pas non plus invincibles.

Ainsi, Léon XIII s'achemine vers un nouveau triomphe de ce que peut encore dans le monde, livré cependant à la force brutale et aux avidités des barbares, une puissance désarmée, mais restée sereine, équitable et habile, au milieu du trouble universel.

Ce vieillard extraordinaire aura fini par avoir raison, de toutes manières, de la légende écrasante que Pie IX avait laissée.

Léon XIII, à son avènement, n'était qu'un pape; Pie IX restait le Pape, quelque chose comme l'idéal du pontife romain, au regard des catholiques contemporains,

Combien, cependant, les résultats obtenus par chacun de ces hommes d'Etat sont différents, et combien l'œuvre de Léon XIII, à ne la juger, cela va sans dire, que par le côté politique, est supérieure à celle de Pie IX!

Ce ne sont pas seulement l'incroyable esprit de suite, la tenacité vigilante et saisisseuse d'occasions, qui se distinguent, dans la pensée toujours à l'affût du Pape actuel: c'est une pénétration sagace des roueries des ennemis de l'Eglise; c'est la maëstria avec laquelle ceux-ci ont fini par être roulés; avec leurs propres procédés et leurs propres artifices, sans que ce magistral politicien se départit un instant de sa mansuétude apostolique.

Demandez aux républicans français,—je parle des républicains de profession et, pour ainsi dire, de race,—de ceux pour qui la République ne fut et ne doit être qu'une longue lutte contre l'Eglise—quel est le pape qui leur a fait le plus de mal et causé le plus de souci.

Ah! ce n'est pas Pie IX, dont l'intransigeance dogmatique s'accommodait à merveille à leur tactique. Aucun écrit ne les a servis à souhait, plus que le *Syllabus*. Aucune décision des conciles ne leur rapporta, pour rajeunir leurs polémiques épuisées, ce que rapportèrent et la proclamation de l'Infaillibilité pontificale et l'Immaculée-Conception. Pie IX, quoi qu'en ait dit M. Floquet qui prétendait l'avoir lu dans le Larousse, n'était pas franc-maçon; mais il était si disposé, par la tendance hautement absolue de son esprit, à faire justement ce qui plaisait le plus aux francs maçons, qu'on s'explique, jusqu'à un certain point, que des informateurs superficiels aient pu s'y méprendre.

La même méprise en sens inverse s'est produite pour Léon XIII. Les catholiques, étonnés et tout d'abord, un peu irrités de voir le Pape se diriger vers la République et la Démocratie, engager les fidèles à se rallier à elles, ont naturellement pensé que Léon XIII trahissait tous les intérêts de l'Eglise, et que, seule, la colère du Ciel avait pu susciter un successeur si décevant à l'admirable Pie IX.

En vérité, les catholiques qui font de la politique sont quelquefois, bien naïfs. Il n'est pas surprenant que, dans un pays où ils sont la presque unanimité, ils soient tenus en échec et molestés par des minorités infimes, qui, elles, savent un peu mieux ce qu'est la politique et comment cette matière se travaille.

Aucun pape n'a porté au parti républicain, tel que nous commençons à le connaître, dans ses origines et performances, de plus rudes coups que Léon XIII.

Ce vieillard, à qui Chartran a donné involontairement un peu de la silhouette de Voltaire, en a toute la malice et toute la perspicacité. Du haut de ce sommet de l'expérience humaine qu'est le Vatican, Léon XIII a parfaitement aperçu que le parti républicain français est une minorité à tenir dans le creux de la main, une conjuration fermée bastionnée derrière un mot, lequel n'a de vertu qu'à la condition de n'appartenir qu'à quelques uns. Le Pape a entrepris la submersion de cette minorité par le ralliement général. Aucun péril n'a paru plus imminent aux républicains avisés qui savent ce que parler veut dire.

Et il est merveilleux de voir qu'en même temps que le Pape dissout en France la République protestante, en la submergeant sous l'immense flux catholique, il combat la monarchie italienne, usurpatrice des Etats romains, en se faisant en Italie le champion de l'idée républicaine.

De sorte que tout concourt à faire du pontificat de Léon XIII l'une des périodes les plus remarquables de la politique de l'Eglise.

Il aura relevé, au plus haut degré, le prestige de la papauté par des interventions toujours avisées et souvent heureuses dans les conflits qui nous divisent; il aura transformé le siège de Pierre en une sorte de suprême justice de paix devant laquelle comparaissent à tour de rôle les plus grands de ce monde, les peuples eux-mêmes, et parmi eux, les plus fiers et les plus avides de conquêtes. Il aura, par l'extraordinaire apostolat démocratique des cardinaux nommés en pays hérétiques, contribué à ramener dans le giron de l'Unité de l'Eglise une partie de l'Angleterre et une partie des Etats-Unis. Il aura contribué à retenir la France elle-même hors des voies où l'on tentait de l'entraîner et, au moyen d'une simple adhésion à la forme du gouvernement, à frapper celle-ci d'impuissance contre l'Eglise.

Et pour couronner cette œuvre extraordinaire, digne de tenter dès à présent la plus haute analyse des historiens, voici que, ce soir peut-être, Léon XIII est le médiateur accepté d'un conflit entre le Nouveau Monde et l'Ancien, entre les races latines et les races anglo-saxonnes.

Rien qu'au point de vue de l'art, il est dommage qu'un joueur de cette force ait quatre-vingt-sept ans, et que la limite assignée par la nature à cette existence si curieuse se doive apercevoir à si courte distance.

Assurément, l'auguste captif qui, sans force au milieu de la Force, sans armée au milieu de l'Europe armée jusqu'aux dents, sans territoire autre que son jardin, gouverne de telle façon l'institution séculaire la plus décriée par le génie moderne et en obtient de tels résultats, est l'un des politiques les plus extraordinaires du siècle qui finit.

Georges Thiébaud.

La situation en Italie

On nous écrit de Rome, le 15 mai:

La guerre hispano-américaine occupe tellement l'opinion publique en Europe qu'on semble ne prêter qu'une oreille distraite au récit des bruyantes manifestations et des sanglants désordres qui se produisent en Italie. Et cependant il s'agit d'événements de la plus grande gravité et qui pourraient avoir une répercussion au delà des frontières de la péninsule. Le soulèvement, motivé par le renchérissement du prix du pain, a pris naissance cette fois dans les Pouilles, mais il s'est propagé comme une traînée de poudre dans toute l'Italie. De Bari et Foggia, il a monté vers Ascoli-Piceno, Faenza, embrassant ensuite les Abruzzes, les Romagnes, la Toscane, l'Emilie, etc. Enfin, on peut dire aujourd'hui qu'il n'y a pas de région d'Italie qui n'ait eu à déplorer des scènes sauvages de la part d'une foule exaspérée par la faim et qui semble bien décidée avant de mourir d'inanition à vendre chèrement sa vie.

Il serait ridicule de vouloir attribuer ces désordres à l'œuvre exclusive des partis subversifs. Le nombre considérable de gens qui y prennent part et leur qualité excluent d'une façon certaine que ces tumultes soient dus uniquement à des excitations occultes. Je ne dis pas que les socialistes et les anarchistes ne tirent profit de l'état d'exaspération dans lequel se trouvent les masses, et que ce ne soient pas eux qui les guident un peu, mais il faudrait vouloir fermer les yeux à la lumière du jour pour ne pas voir que la cause vraie, réelle des tumultes c'est la misère.

Aujourd'hui, on n'en peut plus! voilà la vérité, toute la vérité!

Les gouvernements qui se sont succédé jusqu'à ce jour en Italie n'ont rien fait pour soulager les populations: au contraire, ils n'ont su que les pressurer de taxes et d'impots, ils n'ont: su que répandre la misère et la haine contre l'esprit d'autorité.

Et pour que vous ne croyiez pas que mes teintes sont trop noires, il me suffira de reproduire quelques lignes d'un journal très officieux "La situation de notre pays est grave, non parce que par-ci par-là on demande le pain à meilleur marché et on appuie ces demandes par des scènes sauvages et brutales... non, cela passera, mais ce qui ne passera pas, ce qui menace dans son organisme et dans ses fonctions essentielles notre vie nationale c'est la désaffection des citoyens pour le gouvernement de leur pays.

"Quelque chose craque dans l'édifice et menace de le faire tomber lorsqu'on y songe le moins. Certes, il ne craquera pas, parce qu'un grand Etat ne s'évapore pas comme un brouillard au soleil; mais enfin le malaise est énorme, les organes sont attaqués et les énergies vitales éteintes.

"... C'est un vraie révolution légale qu'il faut accomplir pour ranimer la confiance du peuple, pour le rattacher aux institutions, pour s'en faire une force contre les vrais perturbateurs. La machine de l'Etat est à refaire de fond en comble, l'esprit public à remonter..." C'est l'*Italie* qui parle ainsi.

Et dans tous ces désordres, c'est la femme qui a fait preuve, je ne dirai pas de plus de courage, mais d'une plus grande exaspération; c'est elle qui a toujours été à la tête des émeutes. C'est elle qui a donné le signal des incendies et qui, la première, a marché à l'assaut des hôtels de ville et des maisons des accapareurs de blé. Le député Gattorno raconte qu'à Rimini les femmes se sont jetées au-devant de la troupe comme des furies: "Faites feu criaient-elles aux pauvres soldats ébahis, tuez-nous donc nous et nos enfants, mais délivrez-nous de cette vie de privations et de misères!"

Et plus tard, quand la cavalerie est arrivée, elles se sont précipitées sous les pas des chevaux pour se faire piétiner.

Le ministère, pour mettre fin aux désordres, a déclaré en état de siège les Pouilles et les Romagnes, a rappelé deux classes récemment congédiées et a ordonné au ministre des travaux publics de faire exécuter tous les travaux possibles.

Mais comme je le disais plus haut, c'est le système qu'il faut changer. Il faut diminuer les dépenses militaires et développer la richesse du pays en encourageant l'agriculture. En somme, au lieu de pressurer les populations il faut les soulager, les laisser respirer. C'est la politique qu'il faut changer, au lieu de jouer à la grande nation il faut mener un train de ménage modeste mais tranquille.

Si on n'y prend garde—et je ne fais que répéter ce que j'entends dire de tous côtés autour de moi—nous marchons à la révolution et beaucoup plus vite qu'on ne veut le croire.

X. Y. Z.

Les Incompatibilités Parlementaires

On nous écrit de Paris, 20 mai:

Une des premières questions dont la nouvelle Chambre va être saisie est celle des incompatibilités parlementaires; il y a longtemps que le problème est posé devant les assemblées législatives, mais il n'a jamais été résolu jusqu'ici au moins dans son ensemble. Pendant la dernière législature, un certain nombre de propositions visant toutes les incompatibilités parlementaires avaient été déposées par M. Marcel Habert, par M. Maurice Faure, par MM. Pierre Richard et Ernest Roche, par MM. Bazille et Chabrié.

Ces propositions avaient pour but d'interdire toute immixtion des membres du Parlement dans les sociétés financières, d'établir l'incompatibilité entre le mandat législatif, voire même entre ceux de conseiller général, d'arrondissement et de conseiller municipal, avec ses fonctions de directeur ou administrateur des grands établissements de crédit placés ou non sous le contrôle de l'Etat, des Compagnies ou sociétés ayant un contrat avec l'Etat, les départements ou les communes.

Le rappport rédigé par M. Maurice Faure fut déposé au début de l'année 1896, mais la Chambre se sépara sans que les conclusions pussent en être discutées à la tribune; c'est en vain que l'inscription à l'ordre du jour fut demandé, jamais on ne put l'obtenir; M. Marcel Habert, notamment, revint par trois fois à la charge dans le courant du mois de mars dernier, le 21, le 29 et le 31, mais la Chambre avait alors à termiuer le budget déjà si en retard et pressée par l'approche des élections, elle était décidée à écarter toute question irritante, tout débat de nature à retarder sa séparation; le 29 mars, M. Marcel Habert fut bien près de l'emporter, il fut battu à 30 voix seulement, mais le surlendemain, après une intervention de M. Méline, l'inscription à l'ordre du jour fut définitivement repoussée à près de cent voix de majorité.

Dès la rentrée, la proposition que M. Maurice Faure avait élaborée au nom de la commission spéciale sera reprise et la Chambre sera invitée à la discuter sans délai; cette fois on ne se heurtera sans doute à aucune opposition sérieuse et tout porte à croire que la loi sur les incompatibilités, attendue depuis si longtemps, sera votée par la nouvelle assemblée, peu de temps après l'ouverture de ses travaux; c'est même pour ne pas être mis en demeure d'opter qu'un certain nombre de députés sortant squi auraient été atteints désormais par la loi ont renoncé à se représenter aux élections générales.

T.

Drapeaux récompensés

Paris 21 mai.

Le ministre de la guerre vient de donner des ordres pour que l'inscription "Madagascar" soit appliquée en lettres d'or, non seulement sur le drapeau des chasseurs à pied, mais encore sur ceux du 200e régiment d'infanterie et du régiment d'Algérie, déposés aux Invalides, sur ceux du 38e régiment d'artillerie, des 4e, 5e, 6e et 7e régiments du génie; enfin sur les étendards du 1er régiment de chasseurs d'Afrique et du train des équipages militaires.

On ne peut qu'applaudir à la décision du général Billot, elle sera chaudement accueillie dans toute l'armée. Nous ajoutons à ces renseignements les notes suivantes sur les drapeaux que vise la circulaire ministérielle.

Le drapeau des chasseurs à pied a déjà cinq inscriptions: Isly, Sidi-Brahim, Sébastopol, Solferino et Extrême-Orient, il en est de même pour l'étendard du 1er régiment de chasseurs d'Afrique, qui porte Isly, Balaklava, Solferino, San-Pablo-del-Monte et Extrême-Orient, ainsi que pour l'étendard du train sur lequel figurent Espagne, Russie, Algérie, Crimée et Extrême-Orient. L'étendard du 38e régiment d'artillerie et le drapeau du 4e régiment du génie n'avaient jusqu'ici qu'une seule inscription: Extrême-Orient. Les drapeaux des 5e, 6e et 7e régiments du génie n'en portaient encore aucune.

Le lit clos

D'abord cet humble lit ne me dit pas grand'chose
A parler franchement, il n'était pas trop beau
Avec son coffre usé qui servait d'escabeau
Et ses rideaux fanés de percaline rose.

Mais il avait un air d'extrême honnêteté!
Puis, tout parait charmant à celui qui navigue...
En dépit de son âge, il tenta ma fatigue,
Et je m'applaudis fort lorsque j'y fus monté.

Ah! le cher lit, cassé comme un bon patriarche,
Confortable pourtant, moëlleux, presque douillet
Les rudes draps fleurant la lavande et l'œillet!
L'oreiller du repos, si doux après la marche!

On est là comme un moine en son petit couvent;
Rien ne vous pèse plus des choses de ce monde;
Et, le cœur endormi dans une paix profonde,
On écoute au dehors tourbillonner le vent.

La mer, à quelques pas, déferle sur la grève,
Et son chant monotone et large vous poursuit.
Elle parle plus franc au tomber de la nuit;
En cet abri rustique on comprend mieux son rêve.

Tant d'êtres primitifs ont dormi dans ces draps,
Tant de marins partis pour la grande aventure,
Tant de durs laboureurs, tant d'hommes de nature.
Gagnant leur pauvre vie à la force des bras!

Simples, ils n'étaient pas de ceux-là qu'on acclame.
Leurs dévouements obscurs, on les a méprisés.
Mais ce lit, confident de tant d'espoirs brisés,
A gardé, j'en suis sûr, une part de leur âme.

C'est lui qui, par un soir trop vite évanoui,
Accueillit le hardi jeune homme avec su douce.
Il leur a fait un nid plus tendre que la mousse;
Leurs honnêtes baisers l'ont souvent réjoui.

Il a connu le trouble et l'abandon des vierges.
Il fut l'ami des vieux et leur dernier soutien.
Il a vu la naissance et la mort du chrétien.
Il finira lui-même à la lueur des cierges.

Et comme je partais pour l'éternel azur
Avec ces braves gens et leurs vertus cachées,
Les images de saints, près de l'âtre accrochées,
Parurent tout-à coup se détacher du mur.

Je vis venir à moi des bonhommes de plâtre,
Peinturlurés de vert, de jaune et de carmin,
Et tous me saluaient, tous avaient à la main
La crosse de l'évêque ou le baton du pâtre.

L'un surtout souriait avec aménité!
C'était un beau vieillard à la barbe fleurie.
Je reconnus le clerc de la vierge Marie,
Le pasteur et le juge, Yves de Vérité!

Il regarda mon lit avec des yeux d'ancêtre.
Son regard sans malice avait mille douceurs;
Et celui devant qui tremblent les oppresseurs
Parla divinement en ce cadre champêtre.

—"Que tu viennes de France ou d'un monde inconnu
Que tes pieds aient foulé la plaine ou la montagne,
Mon fils, je te salue au nom de la Bretagne.
Entre sur mon domaine, et sois le bienvenu!

Nos genêts d'or, nos clairs ajoncs, nos blanches roses,
Si tu comprends leur âme, enchanteront tes yeux;
Notre mer te dira le secret des aïeux;
Ecoute-la parler! Elle sait bien des choses...

En ces bois d'où le siècle est à jamais banni,
Tu pourras entrevoir un coin du grand mystère;
Un charme d'innocence est resté sur ma terre,
Elle peut sans effroi contempler l'infini.

Peut-être apportes-tu quelque penser frivole:
Laisse échapper, mon fils, cet oiselet doré,
Souviens-toi que ce sol est un lieu consacré
D'où, comme un pur encens, la prière s'envole.

Pense à ceux que la vague a naguère engloutis
Et qui t'ont précédé dans cette humble demeure.
Eux aussi sourisient aux délices de l'heure.
C'est l'espérance aux yeux que tous étaient partis.

Mais quand un vent de mort a secoué leurs voiles,
Leur cœur au sacrifice était déja tout prêt;
Ils ont baissé la tête, et, sans même un regret,
Se sont évanouis dans la paix des étoiles.

Songe à ces laboureurs qui creusent leur sillon,
Sans se lasser jamais, dans la pierre ou le sable;
A tous ces travailleurs que la fatigue accable,
A ces bœufs, patients et doux sous l'aiguillon.

Ils ne se plaignent pas. Rien ne les décourage.
Leur âme a la candeur et la foi du ciel bleu;
Pour oublier leur peine et monter jusqu'à Dieu,
Il leur suffit d'entendre un oiseau dans l'orage.

Toi que hante, à cette heure, un souvenir mortel,
Regarde ces vaillants et prends-les pour exemple.
Dépouille ton orgueil à la porte du temple;
Agenouille ton cœur devant le pur autel.

Le chagrin qui t'oppresse est pareil aux mouettes
Qu'emporte sur la mer le vent qui rajeunit,
Puisses-tu, délivré des pièges du Maudit,
Redevenir enfant avec les alouettes!

Vois! La sainte Bretagne a pour toi revêtu
Sa parure d'ajoncs, son manteau de bruyères.
Un esprit bienfaisant respire dans ces pierres;
De ces mille fleurs d'or s'exhale une vertu.

C'est un rêve d'argent qui bat le pied des roches;
D'angéliques parfums s'élèvent du ravin,
Dans l'azur infini passe le chant des cloches.

O mon fils, c'est ici la terre de beauté.
C'est le pays d'amour où le soleil se couche.
Si quelque chant léger s'envole de ta bouche,
Qu'il soit fait d'innocence et de simplicité!"

—"Ainsi soit-il!" pensai-je, soudain je m'éveille.
Qu'est-ce donc? A ma porte apparait un jour cru.
Avec sa barbe d'or l'évêque a disparu,
Mais son accent breton m'est resté dans l'oreille.

O bonhomme Héloury, vous enseignez l'amour,
La vertu du lit clos opère à sa manière.
Me voici désormais une âme printanière.
Une âme de granit... avec des fleurs autour.

C'est un cœur trégorrois qui bat dans ma poitrine,
Un large cœur, sincère et droit, qui ne ment pas.
J'emplirai mes poumons du bon air de là-bas
Et je me fleurirai les yeux d'algue marine.

J'étais l'indifférent qui ne s'attache à rien,
Le mauvais ouvrier qui meurt de sa paresse;
Les cloches de la mer comprendront ma détresse
Et m'apprendront peut-être à faire un peu de bien.

La fraicheur de la lande a passé dans mon être.
J'ai franchi la rivière et sauté l'échalier.
Les calvaires m'ont fait un salut familier.
Tout le charme d'Arvor m'entoure et me pénètre.

Je ne demande plus que la douceur du chant.
Si j'ai des ennemis, je n'en veux à personne.
Je suis l'oiseau qui vole et l'Angelus qui sonne
Pour le sage et le fou, même pour le méchant.

Et voici, grâce à Dieu, ma plantureuse hôtesse
Qui m'apporte la goutte et le cidre mousseux.
—"Encore au lit, dit-elle, êtes-vous paresseux!"
Comment ne pas répondre à tant de politesse?

Bretagne hospitalière et franche à ta santé!
Aux filles de Trégor, à tous ses rudes hommes!
Comme eux, je rends hommage au noble jus des pommes:
J'étais déjà Breton sans m'en être douté!

V.

Guillaume II dans la Haute-Alsace

Paris, 20 mai.

Le voyage effectué le 16 mai par l'empereur d'Allemagne dans la Haute-Alsace, avec objectif le réservoir d'Alfed, situé au fond de la vallée de Masseveaux, n'a pas eu uniquement pour but la visite d'un ouvrage assurément d'une grande importance économique pour la région, le *Temps* reçoit, en effet, de Mulhouse, l'intéressante correspondance suivante:

"Si jusqu'à Colmar Guillaume II s'est fait décrire le pays avec ses particularités au fur et à mesure qu'il se déroulait devant lui, il s'est entretenu, à partir de ce point, exclusivement avec deux officiers du grand état-major et avec le prince de Hohenlohe; une carte d'ensemble de la Haute-Alsace et des cartes d'état-major avaient été étalées sur les tables du wagon-salon et là l'un des deux officiers faisait à son souverain, en l'appuyant souvent par des indications dans la campagne, un véritable cours descriptif du pays au point de vue militaire, en même temps qu'il lui developait les dispositions prévues pour défendre cette partie si exposée de l'empire.

Finalement, après un exposé des forces accumulées à Belfort et un examen rapide de la concentration française de ce côté, l'officier d'état-major a fait ressortir l'intérêt qu'il y avait: 1° à prolonger jusqu'à Ferrette et de là à Niedersept, sur la Largue, la ligne stratégique du Sud de la Forêt-Noire, contournant le territoire suisse; 2° à obtenir du gouvernement français dans un intérêt économique son acquiescement au raccordement à la route de Saint-Maurice à Giromagny, par le Ballon d'Alsace d'une route carrossable venant de la vallée de la Doller par Sewen; 3° à mettre éventuellement en garnison dans chacune des deux petites villes de Masseveaux et d'Altkirch un bataillon d'infanterie.

En ce qui concerne les points 1 et 3 leur exécution est évidemment à l'entière discrétion des Allemands, mais il n'en serait pas de même d'une route devant relier Sewen au Ballon d'Alsace dont le danger pour le camp retranché de Belfort et les forts de la Haute-Moselle saute aux yeux.

NOS ÉCHOS

La Patrie.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

Messieurs les sociétaires sont informés que le Docteur P. Bolondo fait partie du corps médical de la société par décision du conseil du 21 Mai.

N. B.—Domicile: Avenue Général Rondeau numéro 225.

Consultation: de 1 h 1/2 à 3 h. 1/2.

Le Secrétaire.

Un jeune français parlant l'espagnol et le portugais et récemment arrivé de la campagne, désire trouver un emploi.

S'adresser au bureau du Journal.

Dernière heure.

M. Ribot n'accepte pas de former le ministère.

Une victime de la guerre.

M. Louis J... honorable commerçant, avait servi dans l'infanterie de marine. Il avait conservé de son "congé" un goût fort vif pour la mer et pour les bateaux de guerre. Aussi suivait-il avec beaucoup d'intérêt les péripéties de la guerre hispano américaine. Il avait pris violemment parti pour l'Espagne et, dès Cavite, il ne décolera plus.

Hier, il venait de déjeuner avec sa femme; ils avaient discuté Tout à coup, il se leva, renversa la table, broya une chaise, hurlant: "Nous les tuerons!" Sa femme, épouvantée, s'approcha de la porte.

Le malheureux prit un fusil, le brandit un instant, le jeta par la fenêtre dans la rue; puis, saisissant un rasoir, il se jeta soudainement sur sa femme. Elle n'eut que le temps de se précipiter au dehors et d'enfermer le forcené. Elle courut avertir le commissaire de police.

Les agents purent s'emparer assez aisément de Louis J..., dont la fureur était tombée. Le malheureux tremblait en répétant: "Les amiral l'escadre!..." On l'a fait diriger sur l'infirmerie spéciale du Dépôt.

Alcool de Menthe
DES
DIGESTIONS DIFFICILES
De Pécamp
SE TROUVE **Chez Helsso - Surraco.**

Un cours intéressant.

Madame Jenny Martin, professeur de travaux en fleurs, filigranes, bouillons, tulles et lainages, chaînes de montres, bracelets, chaînes pour clefs et: ciseaux, broches, épingles, diadèmes, papillons et fruits divers, etc. etc., nous prie d'informer les dames et demoiselles de plus de 15 ans que, dès le 15 mai courant, elle ouvre chez elle un cours gratuit, qui aura lieu tous les jours de 2 à cinq heures du soir, pour enseigner ces nouveautés toutes très utiles pour l'intérieur de la maison.

Comme outil, une paire de ciseaux suffisent. Pleins d'ornements pour salons, chapeaux, soirées, églises et cimetières.

Travail facile, rapide et très exact; on peut visiter l'exposition rue Camaras 116. S'inscrire le plustôt possible.

DOCTOR J. CLYDE MACARTNEY
DENTISTE AMÉRICAIN
262 Rue 18 de Julio esq. Avenue de la Paix

Ex-Directeur et Professeur du Cours Dentaire de l'Université de Santiago du Chili.

Approuvé par le «Philadelphia Dental College and Hospital of Oral Surgery».

Approuvé par le «Médico-Chirurgical College of Philadelphia».

Membre de la Société Scientifique du Chili. A établi son Cabinet Dentaire pour exercer la profession dans toutes ses branches.

Consultes de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Pose des dentiers artificiels de porcelaine émaillée, or, platine, or avec caoutchouc, platine avec caoutchouc, et autres matières.

Constructions de ponts mobiles et fixes, Bridge Work, (Dentiers sans palais).

Couronnes d'or et porcelaine, avec ou sans pivot.

Dents plombées avec or, amalgame, et autres substances pour leur meilleure préservation.

Correction des irrégularités des dents effectuée par un système positif et rapide.

Traitements curatifs, propres à toutes les conditions pathologiques de la bouche, des gencives et des dents.

Le Dr. Macartney est spécialiste pour traiter les personnes nerveuses, les enfants, et quiconque ne peut supporter des dentiers.

Il administre des anesthésiques, général et local, pour l'extraction des dents et autres opérations, tels que: Gaiacol Chlorure d'Ethyle or, Chloroforme, Ether, Protoxyde d'Azote, oxygaz inhalant.

Cataphorèse employée pour toutes les opérations propres à ce procédé, tant pour l'anesthésie, comme pour l'introduction de remèdes et le blanchiment des dents.

Son cabinet est situé en un des points les plus centraux de Montevideo, et réunit les avantages que tous les travaux sont faits avec.

PROMPTITUDE—PERFECTION—SANS DOULEUR
262—Rue 18 de Julio—262
(Angle de Quaraqui)

GRAN HOTEL DEL PARQUE GIOT
LUIS BRAYA, Gerente

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el aseo, como por el buen trato, y la modicidad de los precios.

Los recien casados, encontraran habitaciones confortables, servicio atentísimo, precios modicos, y el gran paseo con sus bosquesimos bosques sin igual en América del Sud.

Por nueva disposicion, cuartos de baños completos se han instalado, en el interior del Parque.

De acuerdo con el ferro-carril Central del Uruguay se expenderán en Montevideo, Bella Vista y Paso del Molino, boletos de primera clase (ida y vuelta), con tranvia hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irreprochable por el precio de $ 1.10.

Para mayor garantia de los concurrentes, el señor Giot poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al bienestar de Cóbon, no tolerará ningun deficiente servicio ni precios abusivos por parte de los implicados.

TELEGRAMMES

SERVICE SPÉCIAL DU
COURRIER FRANCO-ORIENTAL

España y Estados Unidos

MADRID, 17—Se confirma la noticia de la salida de la escuadra de reserva.

Los 22 buques que componen esa escuadra zarparon de Cádiz ayer á las 3 de la tarde, llevando a su bordo numerosas fuerzas de desembarco.

Algunos opinan que se dividirá en alta mar en dos partes que tomaran rumbos distintos.

Antes de regresar á tierra el ministro de Marina, capitan de navío Aunoz, arengó á la tripulacion del acorazado «Emperador Cárlos V» y el comandante de este buque, capitan de navío José María Gimenez, le contestó con estas palabras, al recibir la bandera: «Juro que esta bandera será arriada unicamente cuando tenga que servir de sudario al ultimo de mis marineros».

NUEVA YORK, 17—Comunican de Washington que el gobierno ha recibido noticias de que la escuadra española de reserva ha salido de Cadiz para Filipinas.

La noticia ha causado honda impresion en el departamento de Marina donde se cree que en realidad esa escuadra va á las Islas Canarias y no pasara de alli.

MADRID, 17—El gobierno ha recibido un telegrama de Gibraltar que anuncia haber pasado el estrecho la escuadra de reserva compuesta de dos acorazados, cuatro cruceros, cinco destroyers, nueve cruceros auxiliares y dos avisos.

LONDRES, 17—Telegrafian de Gibraltar que ayer se dirigió de ese puerto á la escuadra española salida de Cádiz que navegaba con rumbo al Este.

PARIS, 17—*Le Figaro* publica hoy la siguiente noticia que le envia su corresponsal en Madrid:

El ministro de marina Aunon se embarcó en la escuadra de Cámara con el objeto de presenciar los ensayos de un cohete cargado de un nuevo explosivo llamado «lioxpira» que produce un gas asfixiante y cuyo alcance supera al de los proyectiles disparados por cualquiera de los cañones conocidos.

Tres hombres manejan el aparato que puede colocarse en cualquier barco grande ó pequeño.

Un solo cohete es bastante para destruir un acorazado.

WASHINGTON, 17—El departamento de marina ha comunicado á los diarios el siguiente despacho del vice-almirante Dewey, fechado á bordo del buque almirante «Olimpia» en la bahía de Manila el domingo 12 del corriente:

«Al secretario de marina: Los insurrectos continuan las hostilidades contra Manila. Ya han rodeado completamente la ciudad. Tienen en su poder 250 prisioneros españoles á los que tratan con la mayor humanidad. Se positivamente que por ahora no intentan apoderarse de la ciudad.

Han salido de Manila gran número de personas y se han refugiado á bordo de los buques mercantes anclados en el puerto. Estos con mi consentimiento están custodiados por los buques de guerra neutrales.—*Dewey*»

HONG KONG, 17—Hoy ha fondeado en este puerto el cañonero británico «Linnet» procedente de Manila, de donde salió el martes de la presente semana.

Sus oficiales refieren lo siguiente:

Eso dia ya estaba la ciudad completamente cercada por los filipinos quienes eran dueños del arcabuceo, y habian tomado prisioneros á dos brigadieres generales, 91 oficiales y 3.000 soldados.

Estaban tambien en sus manos la esposa y los 5 hijos del general Augusti, gobernador general del archipiélago.

El general Augusti quiso rendirse convencido de lo estéril del sacrificio de su gente pero el arzobispo se opuso á la realizacion de ese propósito.

Todas las mujeres y niños de Manila fueron reunidos por el general Augusti y encerrados en el fuerte San Juan, delante del cual han sido colocados la custodia y el sagrado copon extraidos para ese objeto de una iglesia.

Aguinaldo permitió que las mujeres y niños encerrados en el fuerte reciban víveres.

El caudillo filipino ha enviado al vice-almirante Dewey, comandante de la escuadra norte-americana fuertes sumas de dinero.

Los oficiales de los buques de guerra alemanes fondeados en la bahía de Manila se muestran muy amigos de los españoles.

MADRID, 17—Continuan llegando á esta capital noticias de terribles combates sostenidos por la guarnicion de Manila contra los tagalos.

Los telegramas recibidos hoy dicen que los rebeldes se han apoderado de la línea de fortines de la ciudad norueda y han cortado el agua á toda la poblacion.

Los defensores de la plaza se han retirado al interior de la ciudad, luchando heróicamente.

Los combates son encarnizadisimos. Se pelea casi cuerpo á cuerpo.

NUEVA YORK, 17—El *New York Herald* ha recibido el siguiente despacho de su corresponsal que acompaña á la escuadra del almirante Sampson.

A bordo del vapor aviso del «Herald» frente á la bahía de Santiago de Cuba:

Junio 17—El jueves al amanecer la escuadra del almirante Sampson ha bombardeado por tercera vez las baterías de Santiago de Cuba.

Los buques norte-americanos hicieron por espacio de algunas horas un fuego muy nutrido sobre las baterías situadas á derecha é izquierda de la entrada de la bahía.

Las baterías del oeste han sufrido graves perjuicios, habiendo entre estas una completamente destruida.

En las otras han sido desmontados muchos cañones.

Al principio los españoles respondieron con un fuego vigoroso pero con muy mal acierto.

La mayor parte de los cañones de las baterías quedaron fuego abandonados.

Nuestros buques no han sufrido daño alguno, ni tampoco la bahía minada. Entre cuatro tripulaciones de la escuadra. Se cree que el enemigo ha sufrido considerables pérdidas de vidas.

El cruzero norteamericano «Vesuvius» armado con el cañon de dinamita fizo la noche pasada tres disparos por elevacion con bombas cargadas con 21 libras de algodon-pólvora lanzadas por encima del Morro que protege el fondeadero de los caza-torpederos españoles.

No se sabe si estos han sido destruidos.

Durante el bombardeo el acorazado «Massachusetts» hizo grandes destrozos con un proyectil de 1000 libras que abrió brecha en uno de los fuertes.

El acorazado «Texas» lanzó una bomba que cayó sobre un depósito de municiones causando terribles estragos.

MOLE SAINT NICHOLAS, 17—El capitan del buque-vapor inglés «Raven-Sale» llegado hoy á este puerto, dice que en toda la escuadra de Cervera se encuentran en Santiago de Cuba cuatro con los norte americanos.

Esta corroboración de la noticia ultima que los grandes buques españoles a los que el fuego de cañon se encuentran ocultos actualmente en en el limite oriental de la isla de Cuba.

WASHINGTON, 17—El departamento de estado ha recibido esta mañana informes positivos de fuente oficial comunicando que la escuadra española al mando del vice almirante Camara ha salido de Cuba dirigiendo su rumbo al Este.

Dice que ayer de tarde se ha visto la escuadra española de reserva frente á Ceuta.

NUEVA YORK, 17—Un telegrama especial dirigido al *New York Herald* por su corresponsal en Gibraltar anuncia que la escuadra de reserva española compuesta de dos acorazados, cuatro cruceros de primera clase y cuatro destructores, pasó ayer por el estrecho viniendo de Cádiz.

Agrega el despacho que en Gibraltar se ha anunciado que al llegar al Mediterraneo la escuadra se dividirá en dos secciones siguiendo cada una de ellas con rumbo distinto.

LONDRES, 18—El *Standard* ha recibido un telegrama de Hong-Kong en el que se anuncia que Aguinaldo ha convocado al pueblo filipino, por medio de una proclama, á reunirse en Cadiz para oirla declaracion de la independencia de Filipinas.

Los marinos norte americanos han sido invitados por Aguinaldo para asistir á esa acto.

El mismo diario inserta un telegrama de Singapay en el que se da cuenta del arribo del arzobispo de Manila á ese puerto.

LONDRES, 17—Un telegrama de Hong Kong fechado esta noche anuncia que cuatro buques de guerra desplegando la bandera de la república filipina han entrado en la bahía de Manila y atacado la plaza, en combinacion con las fuerzas de Aguinaldo que la asedian por tierra.

WASHINGTON, 17—Un parte oficial del jefe de la escuadra que bloquea a la Habana avisa que el cañonero español «Vicente y Pinzon» salió hoy de ese puerto con bandera blanca y comunicó al citado jefe que el general Blanco había recibido ordenes de Madrid, de no aceptar el canje de los prisioneros del «Merrimac» por los del «Argonauta».

NUEVA YORK, 17—Un diario de esta ciudad publica un telegrama fechado en Kingston (Jamaica) que dice lo siguiente:

El contramaestre Sampson ha ordenado á los buques encargados de bombardear Santiago de Cuba, que no hagan fuego sobre el Morro, porque tiene noticias de que el teniente de navío Hobson y los siete marineros que lo acompañaron en el «Merrimac» están dentro de ese fuerte.

Es por lo indudable que el general Blanco se niega al canje de prisioneros porque quiere salvar el Morro de los tiros de la escuadra, manteniendo allí á Hobson y los siete marineros.

En adelante la escuadra bombardeará diariamente á Santiago. El objeto es distraer á los españoles para facilitar el desembarco de las tropas salidas de Tampa.

El vapor «Purísima Concepción» que cambió su bandera española por la inglesa, ha zarpado de este puerto sin los papeles de reglamento.

Lleva una gruesa suma de dinero.

El cónsul norteamericano en esta ciudad se queja de que muchos vapores con bandera británica salgan de aquí para Cuba cargados de víveres.

LONDRES, 17—Mr. Phil Robinson, corresponsal de la *Pall Mall Gazzetta* recientemente expulsado de Cuba, telegrafia á su diario desde Kingston (Jamaica) que en la Habana y en Matanzas hay abundancia de víveres y la gente no ha perdido su habitual alegria.

Los españoles se burlan de los norte-americanos y tanto el ejército como los voluntarios están ansiosos de pelear.

MADRID, 17—El capitan general Blanco participa al gobierno que varias partidas de insurrectos han sido batidas en Consolacion del Sur (Pinar del Rio) en un paraje situado entre Caibarien y Nuevitas (Puerto Príncipe) y en varios otros lugares.

BERLIN, 16—El *Berliner Neueste* se ocupa hoy de la conveniencia de afirmar y extender la influencia de Alemania en las islas del Pacifico y dice que la anexion del Hawai á los Estados Unidos obliga al gobierno imperial á considerar la cuestion de Samoa donde los norteamericanos no se resistirán á ofrecer compensaciones.

MADRID, 17—Se dice que el general Augusti ha renunciado el puesto de gobernador general de las islas filipinas, entregando el mando de las tropas al segundo cabo de aquella capitania general.

LONDRES, 17—El corresponsal del *Times* en Hong-Kong comunica que segun noticias recibidas de Manila por el buque de guerra británico «Leonnet», los insurrectos han tomado prisioneros al general Augusti y á su familia.

Agrega que en Manila se han producido nuevas deserciones de regimientos de indígenas acompañados de la matanza de los oficiales que los mandaban y termina anunciando que segun comunicaciones recibidas de Shangai, el arzobispo de Manila habia llegado ya á aquel puerto.

NOTICIAS ARGENTINAS

BUENOS AIRES, 18—Criticase la vacilacion del gobierno en el licenciamiento de los conscriptos.

Segun datos de fuente oficial, los que licenciaron el 23 Junio son trece mil así que quedará un efectivo de ejército de 18500.

—Los diarios publican la biografía del general Anmedo.

—Hoy llegará de Europa el general Anmedo.

—Proyectase crear el regimiento 13 de infantería de línea con contingentes de voluntarios enscriptos de 20 años que no desean ser licenciados. Seria nombrado jefe el teniente coronel Marco del Pont.

—*La Nacion* anuncia que el representante de Italia, príncipe Cariati, hizo una larga visita al ministro de Relaciones Exteriores, Alcorta, que no ha sido ajenad asunto de la participacion de los italianos en las cuestiones internacionales. Ya creacion de la legion italiana que el gobierno italiano no aprueba.

BUENOS AIRES, 18—Todos los diarios consideran inaceptable y usurario el empréstito ofrecido por el gobierno al 7 1-2 por ciento de interés.

—El Consejo de Guerra debe fallar hoy en el proceso seguido al comandante y segundo comandante del cuerpo de infantería de marina.

—El tribunal militar ha fallado en la causa de insubordinacion del mayor Gregorio Gandagia, condenando á 1 años de presidio militar y suspension del cargo y empleo.

Comerciales

LONDRES, 17—Hoy ha vuelto á bajar el precio del trigo en el Pedroc Market.

ULTIMA HORA

PARIS, 18—Los diarios radicales critican mucho la decision del presidente de la Republica por haber elegido al señor Ribot para la formacion del nuevo ministerio.

Dicen ya que el nuevo ministerio con el señor Ribot no podrá durar mucho tiempo.

VIENA, 18—Es muy probable que el gobierno proclamara el estado de sitio en la provincia de Galizia.

LA HABANA, 18—Confirmase que muchos revolucionarios [illegible] son completamente hostiles a una intervencion armada de los norteamericanos en la isla de Cuba por temor de que dicha guerra los norteamericanos apoderense de la isla.

ROMA, 18—En la sesion de hoy de la cámara de diputados en el periodo de apertura, el señor Marquis di Rudinì pidió la palabra para anunciar a dicha asamblea que el ministerio había decidido presentar su dimision.

La renuncia en masa del gabinete era efectivamente esperada de momento a otro.

BUENOS AIRES, 18—El gobierno de la Plata encomendó al Banco de la Provincia el pago en la sucursal de la capital federal del cupon del 1 de Abril correspondiente á los títulos de la deuda interna.

—En la proxima semana llegará aquí el gobernador de Santa Fe, señor Iturraspe, con el objeto de dejar suscrondada la negociacion referente a la deuda externa de aquella provincia.

Dícese que la casa Mulli y Cº consiste en rebajar al 7 por ciento anual el interes del prestamo de un millon de libras que hace al gobierno.

No menos de cincuenta millones de pesos oro cuestan al país las últimas adquisiciones de material de guerra y sus accesorios, consistente en cuatro grandes barcos, tres destroyers, lanchas torpederas, trescientos mil fusiles, seiscientos cañones, proyectiles, diques de carena, carbon, etc., y para completar nuestro armamento dícese que el gobierno precisará aun treinta millones de pesos oro.

Pídese que se eliminen demasiadas cosas con la seguridad y prevision de las graves circunstancias que nos rodean é imponen.

El alcohol, el tabaco, la trasmision de herencias, las obras del puerto y salubridad y otras muchas cosas no producen lo que deben y pueden producir.

—El Diario hace grandes elogios en un artículo sobre el general Anmedo.

Hace recordar los deseos de su vida.

—Ha sido sancionado ayer por el Senado y puede darse ya por definitivamente aprobado, el proyecto de economías por el que se rebajará el 30 o o el sueldo de los empleados del gobierno.

La Cámara aceptarálo y entrará en vigencia el 1.° de Julio.

COMMERCE

Montevideo, Junio 18 de 1898.

PRIMERA RUEDA OFICIAL

Deuda Consolidada

9,400	f para fin de julio	45.00	%
4,000	» Idem Idem	45.00	»
20,000	» para fin de mes	41.70	»

Certificados de Tesorería

(Por Setiembre)

1,500	f al contado	97.00	%

(Por Febrero)

1,000	f al contado	89.60	%
1,000	» Idem Idem	89.50	»

(Por Marzo)

1,200	f al contado	88.10	%

LA CONSOLIDADA EN LONDRES

Londres, 18 (á las 12.15 p. m.)—La Deuda Consolidada se cotiza á 11.55 %.

TELEGRAMA RECIBIDO POR LA COMPAÑÍA TELEGRÁFICO-TELEFÓNICA DEL PLATA

Buenos Aires, 18 (1 p. m.)

Abrió	25.80	Cerró	25.80

POSTE

Vapores esperados de ultramar en Junio

Dia	NOMBRE	PROCEDENCIA
18	Belgrano	Vigo y escalas
18	Oravia	Valparaiso
18	Troja	Génova y escalas
18	Thames	Southampton y escalas
18	Sirio	Génova y escalas
18	Herodot	Valparaiso
19	Bellenden	Amberes y escalas
20	Pampa	Havre y escalas
21	Hellas	Cardiff
22	Heraclides	Liverpool
22	Matteo Bruzzo	Génova y escalas
23	Brésil	Burdeos y escalas
24	Les Alpes	Marsella y escalas
24	Saxony	Liverpool
25	Sakarah	Londres y escalas
24	Marie	Southampton y escalas
25	Gergovia	Marsella y escalas
27	Liguria	Liverpool
27	Vittoria	Génova y escalas
28	Corrientes	Vigo y escalas
29	Kaikoura	Nueva Zelandia

Vapores á salir para ultramar en Junio

Dia	NOMBRE	DESTINO
18	Corsica	Havre y escalas
18	Chili	Burdeos y escalas
18	Herodot	Hamburgo y escalas
19	Oravia	Liverpool y escalas

VAPOR ESPERADO DE CORRIENTE

El dia 21 vapor brasilero Ladario.
El dia 29 vapor nacional A. F. Braga.

VAPOR Á SALIR PARA CORRIENTE

El dia . . . vapor brasilero Ladario.

THEATRES

Teatro Solis—Empresa: Longinotti y Parabosi. Compañía dramática italiana Teresa Mariani, dirigida por el artista Cesare Palandri.

Hoy sábado 18 de Junio, se pondrá en escena la comedia en seis actos «Adopiera».

Precios—Palcos avant-scene sin entrada, $ 8.00, id bajos y balcones, $ 5.00, id altos, id id, 3.00, id de cazuela, id id, 2.00, sillones, con id, 1.50, bututlas balcon, id id, 1.50, id altas, id id, 1.00, butacas de cazuela, id id, 0.60, entrada general, 0.80, id cazuela, 0.30; id paraiso, 0.10.

A las 8 1-2

Teatro Cibils—Compañía dramática española, dirigida por el primer actor señor Andrés Cordero.

El sábado 18 de Junio, se representará el melodrama en cinco actos «Lazaro el mudo o el pastor de Florencia».

Precios—Palcos avant-scene, sin entrada, pesos 2.00; id bajos y balcones, 1.50, id altos, id id, 1.00, id de cazuela, id id, 0.60, butaca, con id, 1.50, sillones con id, 0.60, butaca balcon, id id, 1.00, butacas de cazuela, id id, 0.60, entrada general, 0.80, id cazuela, 0.30; id paraiso, 0.10.

A las 8 1-2

Teatro San Felipe—Temporada de invierno de 1898—Gran compañía de zarzuela cómico lírica dramática española, dirigida por el primer actor don Enrique Gil.—Maestro director y concertador con Luis Rodriguez.—Espectáculos por secciones.

El jueves 23 de Junio de 1898, debut.

Precios por sección—Palcos avant-scène, pesos 12.00, id bajos y balcones, 10.00, palcos, con entrada, 0.40, butacas, id id, 0.40, entrada general, 0.30, id de paraiso, 0.20.

Estacion de Invierno

Novedades en confecciones, géneros, franelas, surtido completo en artículos de punto, carteras de moda, cintas, corsés marcas especiales nuestras, guantes Jouvin, cortes de vestido, adornos para traje, etc., etc.

Surtido completo de artículos para hombres

TIENDA NUEVA SIRINA

CANALE HNOS.
18, CERRO y 11 BACACAY

NOTA: La sola casa en Montevideo por mayor y menor que tiene escritorio de compras en París por cuenta propia.

RUE DE PARADIS 50—PARIS

Parfumerie
DU
MONDE ELÉGANT
SPÉCIALITÉ EN
Parfumerie Française
Mercerie pour hommes et dames
Dernière Nouveauté
MAYPOLE SOAP
CALLE 25 DE MAYO 302—MONTEVIDEO

CARTONERIA FRANCESA
DE
Enrique Gaucher
Sorimo 123. — Montevideo
262—Rue 18 de Julio—262

DR. J. CLYDE MACARTNEY
DENTISTE AMÉRICAIN
Ex-Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire du Chili.
Heures de consulte de 9 heures du matin à 4 heures du soir.
262—RUE 18 DE JULIO—262

MANUEL ALONSO
ESCRIBANO PUBLICO
72-Calle 18 de Julio-72
(ALTOS)

DR. MERY
MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation de 1 à 3
Domicile: rue Agraciada núm. 78

Dr. Bernard Etchepare
MÉDECIN ET CHIRURGIEN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Professeur de la Faculté de Médecine
Heures de consultation de 1 à 3 du soir. Sont exceptés les jeudis, et jours de fête.
1149, Rue Canelones, 149
Telefono «La Cooperativa» núm. 168.

Consultations de midi à 2 heures

G. WORMS
CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS
Opérations sans douleur
Extractions, autrifications, obturations. Pose de dents artificielles par tous systèmes.
Consultations de 9 h. du matin à 5 h. du soir.
25 de Mayo 362

Avis Recommandés

Peluquería Fin de Siecle
— DE —
DOMINGO TAPIE
163—Calle 18 de Julio—165
Especialidad en todo trabajo de cabello. Perfumería fina de los mejores fabricantes de Europa. Artículos para hombres.
La casa se dedica al servicio de Fiebotomía á cualquier hora del dia ó de la noche.

MERCADO CENTRAL
PUESTO NÚM. 90—PRECIO MÓDICO
DE
PEDRO LAGES «Cadet»
Puesto especial en carne de vaca y ternera. — Surtido completo de artículos concernientes al ramo
SE LLEVA A DOMICILIO
MONTEVIDEO

CAFÉ CARNOT
— DE —
PIERRE BERNISSAN
Cervecería, café, chocolate, té, leche y licores finos. Vinos importados. Cigarros, cocktails, lunch, sandwichs, beefsteaks, cerveza en chopp y botellas.
20 - Bucacay - 20
ENTRE SARANDI Y BUENOS AIRES

Hôtel des Pyramides
Madame Veuve Haurie
PATRONNE
Place Constitution 3 rue Guadalupe entre les rues Buenos et Sarandi

ALFREDO B. HILL
DENTISTA AMERICANO
CAMARAS 163

Cancha de Pelota, Café y Billar
— DE —
FERNANDO PARRABÉRE
98 — Calle Sierra — 98
ENTRE NICARAGUA Y MADRID — MONTEVIDEO
Especialidad en café, vinos finos y licores

Simon Dignalas
Contador Público y Procurador
Cobranzas de cuentas y documentos *dorfait*.—Liquidacion de sucesiones.—Asuntos Judiciales.
San José, 62
MONTEVIDEO

Docteur Pedro Bolondo
225-AVENIDA GENERAL RONDEAU-225
Consultations: d'une heure et demie à trois heures et demie.

Modisteria del Arapey
MADAME AUGUSTINE
219, Calle Arapey, 219
Entre 18 de Julio y San José
MONTEVIDEO

Maison de famille
Une Chambre meublée pour hommes seuls. Avec toutes comodités. Balcon, Salle de Bains. Service spécial par la même famille.—RINCON N.° 223.

FABRIQUE
DE
MALLES ET VALISES
— DE —
Pierre Etchepare
169—Rue 25 de Mayo—171
MONTEVIDEO

Fernandez, Antonio
Se encarga de repartir diarios, esquelas, folletos, etc., etc. á precios módicos. Cuenta con un personal competente de repartidores. Ocurrir Defensa 86 (Cordon).

Section Maritime

PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS
MESSAGERIES MARITIMES
Le paquebot français:
CHILI
COMMANDANT: LARTIGUE
Partira le 18 juin, à midi, pour Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.
Vapeur français:
MATAPAN
COMMANDANT: VANNIER
Partira le 20 juin, à 4 heures du soir, pour Bordeaux et escales.
PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX

1.e classe	$	187.43
2.e id	»	131.43
3.e id	»	28.90

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à
l'Agence, rue Cerrito 169.

Société Générale
DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
Service régulier
De Naples à Buenos Aires
Le vapeur français
PROVENCE
COMMANDANT FABRE
Partira le 16 juin pour Santos, Rio-Janeiro Maldonado, Montevideo, Bahia Blanca, Rosario, Buenos Aires.
Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à
l'Agence, rue Cerrito 169.

Le Ministre de France.

DOLORES DE L'ESTOMACO
DIGESTIONES DIFICILES
Curacion Rapida
ELIXIR GREZ

Para tener la Verdadera Agua de
VICHY
(FRANCIA)
Exigir el nombre del Manantial sobre la Etiqueta y sobre la Cápsula.
CELESTINS.—Gota, gravela, diabetes.
GRANDE-GRILLE.—Hígado.
HOPITAL.—Estomago.
Depósito en Montevideo: Farmacia Dubourdieu y Boisseranes
DUBOURDIEU & Fils

MORRHUOL CREOSOTADO
DE CHAPOTEAUT
El *Gayacol*, principio activo de la creosota de haya, asociado al Morrhuol (principios activos del aceite de hígado de bacalao) en combinacion perfecta, constituye el remedio más eficaz que se conoce contra la *Tisis torpida*, la *Consunción*, la *Tuberculosis* en segundo y tercer grado. Merced á sus propiedades antisépticas, el Morrhuol Creosotado ataca el microbio de la tuberculosis y produce la rápida cicatrización de las cavernas del pulmón.
PARIS, 8, rue Vivienne
Y EN TODAS LAS FARMACIAS

BODEGA MONTEVIDEANA
Calle San José 210 y Plaza Cuaguacho 56
Teléfono: «Montevideo» núm. 2225
Grand assortiment de vins naturels du pays
VINS FRANÇAIS
Saint Cristoly (Médoc)
Chateau Langlade
Saint Lambert (Pauillac)
Chateau Rose Labiche
Cantenac
Saint Emilion
Saint Estéphe
Saint Julien
Chateau Margaux
Chateau Belle-vue
Barsac
Et communs à 2 réaux le litre en damejeannes
LIVRAISON Á DOMICILE
A. BIDAUT ET COMPAGNIE

LEGATION DE FRANCE
Liste des personnes recherchées par la Légation de France
A.—Allouis Léon; Aineibaru Joseph; Andreu Pierre Adolphe; Arroqui Jean; Aubertie Saint-Leonidas.
B.—Baigts Alexandre; Baldon de la Garde; Barbé François; Baylocq Jean; Biellenave Marie; Bignes Adrien; Biscay Pierre; Bordaçarre François; Bonnin Joseph; Brusett Marie et Gracieuse; Busson Marthe.
C.—Caracotche Dominique; Castéra Jean; Charles Ferdinand; Chirpean Firmin; Clavens Françoise; Cornevin Charles Ernest; Cosentini Simon; Couchez Pierre Augustin.
D.—Dareux Jean; Dicó Joseph; Domenico Leonidas; Dumere Auguste; Duncan Estelle; Vve Decasse Joséphine Eudoxie; Damond Joseph; Dupard Louis; Dassin Vincent; Duver Dominique.
E.—Elissabé Jeannès; Erreeut Jean; Escrouailles Louis; Etchemendy Pierre.
F.—Fontan Maria; Frachon Jean Pierre.
G.—Gastellon Michel Pierre; Gaucheron Jean; Vve. Gonzalez.
H.—Horeau Pierre Louis; Hourquebie Marie.
I.—Iceneder Dominga et Celestine.
L.—Labarthe Jean; Lamazou Isidore; Labas Caroline; Laporte G.; Lascagne Dominique; Lauga Michel; Leroy Clément; Larequette Jean; Lipardi Dominique.
M.—Ve. Mayot Anna; Malambie Pierre, Massey Jean; Melon Joseph; Moncamp François.
N.—de Noter Robert Henri Paul; Noussitou Silvestre.
O.—Orlandi Henri.
P.—Pellicia Pierre Marius Antoine; Perthuis Antoine; Poirot Constant Auguste; Pottes Maria Jeanne; Puchies François.
R.—Rudigue Aimé; Raseri Cayo-Ernest; Riché Edouard.
S.—Sanaillard E.; Swiney René Michel.
U.—Uchan Jean Bertrand Léon.
V.—Villeneuve Léopold.
W.—Walmez Charles Henri.
Montevideo, le 1er. Juin 1898.
Le Ministre de France.

Sastreria del Profeta
E. MARQUET
Sucesor de A. Berisson
Calle 25 de Mayo, 297
Montevideo

COCHERIA
DE
VICENTE URTA
Se alquilan carruajes de todas clases y pompas fúnebres; se atiende cualquier pedido á todas horas.
SUCURSALES:
Rio Negro 129, 25 de Agosto 95, Arca de la Paiva 267, 25 de Mayo 268 y Cochera del Parque 18 de Julio 751. (Cordon).
Se reciben ordenes á cualquier hora del dia y de la noche.
Teléfonos: de Montevideo núm. 119, La Cooperativa núm. 311.
PRECIOS MODICOS
119—Calle Misiones—119

PIERRE WIHTOL
Tapissier, Décorateur
Se charge de tous travaux relatifs à son art tels que: Tentures, Meubles de salon de tout style et de fantaisie.
Spécialité dans les articles de luxe et dans l'ornementation de salles pour fêtes publiques et particulières.
113—25 de Mayo—113

LINIMENTO GÉNEAU
Hématoma, Entorse, Coup de Feu, Meurtrissures, Douleurs, Rhumatismes, Contusions, Ecorchures, Piqures, Brûlures, Coups de soleil, Piqures d'insectes, Engelures, Mal de gorge, Douleurs, Inflammations, Hémorroides, Maux de tête, Douleurs de dents, Douleurs de ventre, Douleurs de reins, Douleurs de poitrine, Douleurs de membres, Douleurs de jambes, Douleurs de pieds, Douleurs de dos, Douleurs de bras, Douleurs de mains, Douleurs de doigts, Douleurs de tête, Douleurs de cou, Douleurs de ventre

LA REPUBLICANA

Gran manufacture á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas: Calle 18 de Julio núm. 47

MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"

Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie

(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)

Sinistres payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES **100.000,000 DE FRANCS**

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

169--CERRITO--169

MONTEVIDEO

NEURASTENIA, HIPOCONDRÍA, ENFERMEDADES NERVIOSAS, *Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,* ARTRITIS, REUMATISMOS, etc.

GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ

Remedio por escelencia para estas enfermedades. — DOSIS: 1 á 2 cucharadas de las de café antes de cada comida.

PARIS: J. DALLOZ, 13, boulevard de la Chaussée.

DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

CARLOS SPANGENBERG & C.A

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Articulos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografias.—Cartones.—Articulos de Ferreteria

Almidon MACK de doble Fuerza

Marca de fábrica

Con esta nueva preparacion se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y tesura extraordinaria.

Se vende en todas las Droguerias y Almacenes de Ultramarinos.

Unico Fabricante-Inventor H. Mack, Ulm s/D.

Unicos Depositarios para el *Rio-de-la-Plata:* STAUDT y C.ª *Montevideo — Buenos-Aires — Rosario Asuncion — Ginebra — Manchester — Berlin.*

ULTIMA NOVEDAD

Perfumeria DE IXORA DE ED. PINAUD

PERFUMISTA

JABON	« IXORA
ESENCIA	« IXORA
AGUA de Tocador	« IXORA
POMADA	« IXORA
ACEITE para el Pelo	« IXORA
POLVOS de Arroz	« IXORA
COSMETICO	« IXORA
VINAGRE	« IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37

PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE

TENU PAR AUGUSTE GERRAIN—Grandes commodités pour voyageurs

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela, 148, 150, 152 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO CABRELLAS

20 — CALLE CANELONES — 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCENA		UNO	DOCENA
Baño higiénicos, con ropa	$ 0.30	$ 3.20	Baño sulfuroso, con ropa	$ 0.60	$ 6.00
" " sin ropa	" 0.24	" 2.40	" " sin ropa	" 0.50	" 5.00
" de almidon, con ropa	" 0.40	" 4.20	" de ducha escocesa, con ropa	0.40	3.60
" " sin ropa	" 0.36	" 3.80	" idem idem, sin ropa	" 0.30	" 3.00
" de afrecho, con ropa	" 0.40	" 4.20	" de ducha fria y lluvia, con ropa	" 0.30	" 3.20
" " sin ropa	" 0.36	" 3.80	" idem idem idem, sin ropa	" 0.24	" 2.60
" alcalino, con ropa	" 0.40	" 4.20	" medicinal	Con licencia	
" " sin ropa	" 0.36	" 3.80			

GRAN FABRICA Á VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento el pedido mas exigente

161, Calle Uruguay, 161—Montevideo

F. L. LEBET

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie et petite mécanique

Règlage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique

MEDAILLE D'OR PARIS 1867

Diplome d'honneur la plus haute récompense ZURICH 1883

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204 — Rue Général Liniers — 204

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORAVIA

(A dos hélices)

Capitan: G. MASSEY R. N. R.

Saldrá el 19 de Junio de 1898

Para **Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Coruña La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.**

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.

La Compañia expide pasajes, **libre de gastos de cuarentena,** para **Vigo, Rivadeo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao,** y se dan ORDENES DE PASAGES para hacer venir pasajeros de cualquiera de los puertos en que tocan los vapores de la Compañia.

Boletos de retorno expedidos á precios módicos y válidos por 12 meses.

Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y Cº. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 — BUENOS AIRES Reconquista 323

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS

que les ouvrages similaires. Les facilités de payement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.

L'Illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.

Des milliers de gravures, *exécutées spécialement pour le Dictionnaire*, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

Des portraits nombreux (*innovation fort intéressante*), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, *soigneusement tenues à jour*, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

MODE DE PUBLICATION

Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er. avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable **par semestre**, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.—La *souscription a forfait* garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:

Administration du «Courrier Franco-Oriental», 46 Maciel. MONTEVIDEO

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription à forfait: **40** piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, **50** piastres or, en volumes reliés

Payable par semestre en cinq versements égaux.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRE en six volumes au prix *à forfait* de ..... que je m'engage à payer à raison de **8 piastres** par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir *franco* par (series de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.

(Rayer les modes d'envoi non choisis)

Nom et Qualité (bien lisible) .....

Adresse .....

A ..... *le* ..... SIGNATURE

Gran Viñedo del Parque Giot

Vinos legítimos del país y de Propietario

O VINO DE GOTA

Es decir, sin adicion ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; **1.500 bordalesas** vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El señor Giot ofrece pagar 1,000 pesos á toda persona que, por interés ó malicia, pretendiendo lo contrario, podria probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa	de 200	litros sin casco		21.00	sea el litro ó kilo	$ 0.12
Media "	" 100	" —	"	12.50	— —	" 0 12 5 mil
Cuarta "	" 50	" —	"	6.50	— —	" 0.13
Damejuanas "	" 15	" —	"	2.10	— —	" 0.11
Coñac	la botella		"	0.70		
Grapa	"		"	0.60		
Vinagre de vino	"		"	0.11		

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.

Los cascos se pagarán $ 1.50 por bordalesa; $ 1.20 por media; $ 1.00 por cuarterola; $ 0.60 por damajuana, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.

Un carruaje **ad-hoc** sale de la GRANJA GIOT todos los dias para el reparto en Montevideo, y expende muestras sobre pedido.

POR ORDENES:—GRANJA GIOT, NÚM. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—1589, TELÉFONO LA URUGUAYA—AL COCHERO REPARTIDOR.—Y por Correo, **Granja Giot** (Colon).

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

El viñedo ha sido aumentado y reformado con cepas americanas injertadas con las mejores clases de uvas para vinos, lo que asegura un progreso constante en la produccion, tanto por la calidad como por la cantidad.

A los almaceneros despachantes de vinos

Encontrarán ventajas en tratar con la GRANJA GIOT y comprar vinos buenos, puros y baratos. Se les hará un descuento conveniente y proporcional á la compra.

Para tratar: Dirigirse á la **Granja Giot.**

BORICINA MEISSONNIER

Desinfectante, Microbicida, Cicatrizante

NI TOXICA; NI CAUSTICA, NI IRRITANTE

Enfermedades de los Ojos, *de las* Orejas, *de la* Nariz, *de la* Laringe, *de las* Vias urinarias, Ginecologia, Ulceras, Quemaduras, Heridas.

HIGIENE DE LA TOILETTE (cuidados intimos)

La Boricina se emplea en polvo ó en solución.

DEPÓSITO: *Paris*, 17, Place Cadet.— *Montevideo*, BOTICA DEL SOL, Miguel Rey.

FERNET - BRANCA

Especialidad de Branca Hermanos de Milan

Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1875, Filadelfia 1876, Sydney 1879, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885 y muchas otras recompensas.

ÚLTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:

Gran Diploma de honor á la Exposicion de Lóndres 1888 y Palermo 1892, Medallas de oro á las Exposiciones de Barcelona 1888 y Paris 1889, Medalla de oro á la Exposicion Italo-Americana Genóva 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892

MAXIMAS HONORIFICENCIAS

Unicos concesionarios para la América del Sud desde 1875.

CARLOS F. HOFER Y C.ª GÉNOVA

EL FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita gestion, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal nervioso mal del higado, spleen mal del mar; el licor vermifugo, anti-colérico, anti-febril segun queda comprobado por cantidad de certificados médicos.—No se deje el público engañar por las nocivas imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo.

Fernet - Branca

Unicos intro ductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:

METZEN-VINCENTI Y C.ª -- Montevideo

Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.— **MISIONES 84.**

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(89) Du 18 Juin 1898

EMILE ZOLA

PARIS

Livre quatrième

Et, comme Pierre encore gardait le silence:

—Je le veux, j'aurais trop de chagrin à penser que tu te martyrises, dans ton trou de bête blessée... Je veux te guérir, je veux te sauver.

Des larmes étaient remontées dans les yeux de Pierre, et il dit avec une infinie détresse:

—Ne me force pas à te promettre... J'essayerai de me vaincre.

Quelle semaine il passa dans la petite maison noire et vide! Pendant sept jours, il s'y ensevelit, rongeant son désespoir de ne plus trouver sans cesse, à son côté, ce grand frère qu'il s'était remis à adorer de toute son âme. Jamais il n'avait senti si affreuse sa solitude, depuis que le doute vidait son cœur. Vingt fois, il fut sur le point de courir à Montmartre où il sentait confusément qu'étaient l'affection, la vérité, la vie.

Mais, chaque fois, un invincible malaise, le malaise éprouvé déjà fait de peur, et de honte, le retint. Lui prêtre, lui châtré, lui rejeté hors de l'amour et des besognes communes, n'irait-il pas chercher là que blessures et que souffrances, parmi ces êtres de nature, de liberté et de santé? Et il évoquait les ombres de son père et de sa mère, errantes par les chambres désertes, ces tristes ombres de lutte toujours, même après la mort, qu'il croyait entendre se lamenter, comme si elles le suppliaient de les réconcilier en lui, le jour où il trouverait la paix. Que devait-il faire? rester à pleurer, à se désespérer avec elles deux? Aller là-bas chercher la guérison, qui les coucherait enfin elles-mêmes dans le sommeil du tombeau, heureuses de dormir, maintenant que lui vivait heureux? Et, un matin, au réveil, il lui sembla que son père, souriant, l'envoyait là bas; tandis que sa mère, consentante, le regardait de ses grands yeux doux, où la tristesse d'avoir fait de lui un mauvais prêtre cédait au besoin de le rendre à l'existence de tous.

Ce jour-là, Pierre ne raisonna pas, prit une voiture, donna l'adresse, pour être sûr de ne pas s'effarer et tourner court, en chemin. Puis, lorsqu'il se retrouva, comme dans un rêve, au milieu du vaste atelier, gaiement reçu par son frère Guillaume et les trois grands fils, qui, délicatement, paraissaient croire qu'il était venu la veille, il assista à une scène imprévue qui le trappa beaucoup et le soulagea.

Marie, à son entrée, était restée assise, l'avait à peine salué, la face pâle le front barré d'une ride. Et Mère-Grand, l'air grave aussi, dit en la regardant:

—Excusez-la, monsieur l'abbé, elle n'est pas raisonnable... C'est contre nous cinq que vous la voyez en colère.

Guillaume se mit à rire.

—Ah! la tête!... Tu ne peux pas t'imaginer, Pierre, ce qui se passe dans cette petite caboche-là, lorsqu'on contrarie l'idée qu'elle a de la justice, oh! une idée si haute, si totale, qu'elle ne souffre au un accommodement... Ainsi, nous causions de ce procès, de ce père qui vient d'être condamné sur le témoignage de son fils, et elle seule soutient qu'il a bien fait, qu'on doit dire la vérité, toujours et quand même... Hein? quel terrible accusateur public elle ferait!

Hors d'elle, exaspérée encore par le sourire de Pierre, qui lui donnait tort, Marie s'emporta.

—Guillaume, vous êtes méchant... Je ne veux pas qu'on rie.

—Mais tu deviens folle, ma chère, s'écria François, pendant que Thomas et Antoine s'égayaient eux aussi. Père et nous ne soutenons là qu'une thèse d'humanité, car nous croyons aimer et respecter la justice autant que tout.

—Il n'y a pas d'humanité, il n'y a que la justice. Ce qui est juste est juste, malgré tout, lors même que le monde devrait crouler.

Puis, comme Guillaume tentait de plaider encore et de la convaincre, elle se leva tout d'un coup, tremblante, éperdue, soulevée par un tel emportement, qu'elle en bégayait.

—Non, non! vous êtes tous des méchants, vous voulez tous me faire de la peine... J'aime mieux monter dans ma chambre.

En vain, Mère-Grand tâcha de la retenir.

—Mon enfant, enfant! réfléchis, c'est très vilain, tu en auras un gros regret.

—Non, non vous n'êtes pas justes, je souffre trop.

Et, violente, elle monta dans sa chambre. Ce fut un désastre, une consternation. Une telle scène se reproduisait parfois, mais rarement avec une pareille gravité. Tout de suite, Guillaume se donna tort de l'avoir poussée ainsi, surtout en la plaisantant, car elle ne pouvait tolérer l'ironie. Et il renseigna Pierre, lui raconta que, lorsqu'elle était plus jeune, elle avait eu des crises de colère affreuses, à tomber morte, devant une injustice. Comme elle l'expliquait ensuite, c'était en elle un irrésistible flot qui l'emportait, la faisait délirer. Aujourd'hui encore, elle resitait, sur de tels sujets, obstinée et querelleuse. Et elle en rougissait, elle sentait, parfaitement que cela, parfois, la rendait insupportable, insociable.

En effet, un quart d'heure plus tard, elle descendit d'elle-même, très rouge, mais reconnaissant bravement son tort.

—Hein? suis-je ridicule, suis-je mauvaise, moi qui accuse les autres d'être méchants!... Monsieur l'abbé va avoir une belle idée de moi!

Elle alla embrasser Mère-Grand.

—Vous me pardonnez, n'est-ce pas?... Oh! François peut rire à présent, et Thomas, et Antoine aussi. Ils ont bien raison, ça ne mérite que ça.

—Ma pauvre Marie! dit tendrement Guillaume, voilà ce que c'est que d'être dans l'absolu... Vous qui êtes en tout si équilibrée, si saine et si sage, parce que vous acceptez le relatif des choses et que vous demandez à la vie uniquement ce qu'elle peut donner, vous perdez toute sagesse et tout équilibre, lorsque vous tombez à cet absolu que vous vous faites de l'idée de justice... Qui de nous ne pèche de la sorte!

Marie, très rouge encore, plaisanta.

—Cela fait au moins que je ne suis pas parfaite.

—Ah! certes, tant mieux! et je ne vous en aime que davantage.

(*A suivre*).